

Déclaration écrite sous serment de Jean-Marie Leblanc

Je soussigné, Jean-Marie Leblanc, résidant à Issy-les-Moulineaux, France, jure que les faits suivants sont véridiques et exacts :

1. J'ai 61 ans. La présente attestation constitue une analyse des articles de presse publiée par le quotidien L'EQUIPE les 23 Août et 24 Août à propos de Monsieur Lance ARMSTRONG, ainsi, pour le point 7, que de mes souvenirs du départ du Tour de France 1999.
2. Cette déclaration sous serment repose donc sur mon analyse, fondée sur mon expérience professionnelle ainsi que sur ma mémoire ou mes notes pour ce qui concerne le point 7.
3. Je suis Directeur Général du Tour de France, fonction que j'ai occupée de 1989 à 2005 inclus, et dans le cadre de laquelle j'ai dirigé l'organisation, la préparation et le déroulement de tous les Tours de France cyclistes entre 1989 et 2005. J'avais auparavant été journaliste sportif au quotidien L'EQUIPE, spécialisé dans les questions du cyclisme professionnel qui est donc un sport que je connais depuis plus de 30 ans.
4. L'enquête de L'EQUIPE a certes, bénéficié d'indiscrétions, volontaires ou non. Mais ses résultats semblent incontestables. Le dossier paru le 23 Août m'est apparu complet, objectif et convaincant. C'est pourquoi j'attendais personnellement que Lance ARMSTRONG le conteste moins sur la forme – où, en effet, il pouvait croire à un certain acharnement de la part de ce journal français – que sur le fond. Puisqu'il y avait présence d'EPO dans ces prélèvements de Juillet 1999, on s'attendait à des explications de la part du vainqueur de ce Tour de France. Elles n'ont pas été avancées.
5. Or, et c'est la deuxième remarque de ma part, il est peu crédible de mettre en doute la fiabilité du Laboratoire National de Dépistage du Dopage de Châtenay-Malabry, et cela pour plusieurs raisons : le professeur Jacques DE CEAURRIZ et le docteur Françoise LASNE sont les experts qui ont mis au point la méthode de détection de l'EPO, appliquée dans le cyclisme à partir de 2001 ; ce laboratoire est considéré par l'Agence Mondiale Antidopage comme l'un des meilleurs du monde ; enfin le travail de recherche « a posteriori » n'avait qu'un but scientifique et expérimental, et ne visait par conséquent pas à confondre tel ou tel athlète. On peut en revanche déplorer que la confidentialité due aux coureurs n'ait pas été respectée.
6. J'ai considéré dans cette affaire que « nous avons été abusés » (titre de mon interview dans L'EQUIPE du 24 Août 2005) pour les raisons suivantes. D'abord le « nous » pluriel indiquait qu'outre les organisateurs, les autres composantes du Tour de France – médias, collectivités, partenaires- qui avaient, comme moi, accordé leur confiance à Lance ARMSTRONG pouvaient légitimement être troublés – au minimum.

7. D'autant que, au départ de ce Tour 99, un an après l'affaire FESTINA, tous les coureurs avaient été réunis à huis clos et le président de l'Union Cycliste Internationale Hein VERBRUGGEN, Jean-Claude KILLY et moi-même leur avions tenu un discours très « musclé » sur ce thème : si vous continuez de tricher avec l'EPO, le Tour est mort, le cyclisme est mort, votre métier est mort. Et voilà que, six ans plus tard, on comprend que nous n'avons pas été entendus. Donc le mot « abusés » pouvait se justifier. La confiance que nous portions à Lance ARMSTRONG était ébranlée, s'agissant de sa victoire dans le seul Tour de France 1999 puisque nous n'avons à ce jour aucun élément d'information sur les Tours des années suivantes.

8. Voilà quel était mon état d'esprit au lendemain des révélations de L'EQUIPE en Août 2005. Aujourd'hui, je suis toujours taraudé par le doute...

J'ai conscience que la présente attestation est destinée à être produite en justice, et que toute fausse déclaration de ma part m'exposerait à des sanctions pénales. Les déclarations ci-dessus sont sincères et exactes.

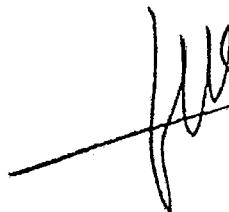
Jean-Marie LEBLANC

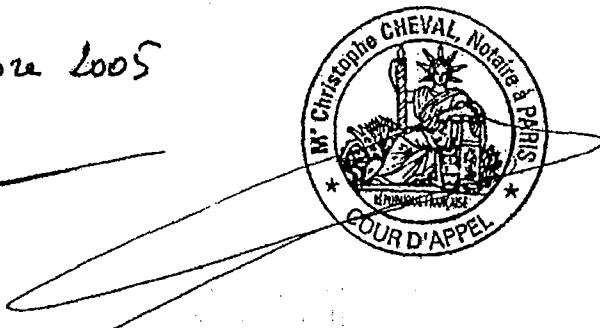
Certifié la..... signature
apposée ci-contre de M.

Jean Marie LEBLANC

Certifié en date :

le 8 novembre 2005





Surname

B L A N C

and Given names

J-MARIE ALBERT

i. Nationalité Française/French Nationality

ii. Date of birth

5. Sept.

Year

1944

Sex

M

III. Domicile/Residence
PARIS 20^e arr.
Rue de la République

IV. Domicile/Residence
PARIS 20^e arr.
Rue de la République

IV. Color of hair

MARRON

V. Color of eyes

MARRON

VI. Height

175 CM

VII. Weight

75 KG

VIII. Chest

95 CM

VII. Date of issue

4/SEPT/2001

X. Name of passport/Date of issue

23/SEPT/2011

XI. Date of expiry

23/SEPT/2016

XII. Signature of Consul/Minister

Signature

Ministre

Written declaration under oath of Jean-Marie Leblanc

I, the undersigned, Jean-Marie Leblanc, residing in Issy-les-Moulineaux, France, swear that the following facts are true and exact:

1. I am 61 years old. The present affidavit constitutes an analysis of the press articles published by the daily L'ÉQUIPE on August 23 and August 24 concerning Mr. Lance ARMSTRONG, as well as point 7 about my memories of the start of the 1999 Tour de France.

2. This declaration under oath is therefore based on my analysis, founded on my professional experience as well as on my memory or my notes for that which relates to point 7.

3. I am the General Manager of the Tour de France, a position which I have occupied from 1989 to 2005 inclusive, and within the framework of which I have directed the organization, the preparation, and the operation of all the cycling Tours de France between 1989 and 2005. Prior to that, I was a sports journalist with the daily L'ÉQUIPE, specializing in the questions of professional cycling which is thus a sport which I have known for more than 30 years.

4. The L'ÉQUIPE inquiry of course benefited from voluntary or involuntary indiscretions. But its results seem incontestable. The case which appeared on August 23 seemed to me to be complete, objective and convincing. This is why I personally expected that Lance ARMSTRONG would challenge it less on form - where in fact he could believe in a certain relentlessness on the part of this French journal - than on its basis. Since there was the presence of EPO in his July 1999 samples, an explanation was expected from the winner of this Tour de France. None was offered.

5. Now, and this is the second remark on my part, it is hardly credible to cast doubt on the reliability of the Laboratoire National de Dépistage du Dopage de ChâtenayMalabry (The National Laboratory for Dope Screening of ChâtenayMalabry), and this for several reasons: Professor Jacques DE CEAURRIZ and Dr. Françoise LASNE are experts who perfected the method of detection for EPO, applied in cycling since 2001; this laboratory is considered by the Agence Mondiale Antidopage (The World Antidoping Agency) as one of the best in the world; finally the « a posteriori » research work had but one scientific and experimental objective, and was not aimed at tracking down any particular athlete. One could, on the other hand, deplore the fact that the confidentiality owed to racers was not respected.

6. I consider that in this matter « we have been abused » (the title of my interview in the L'ÉQUIPE of August 24, 2005) for the following reasons. To begin with, the « we » plural indicated that other than the organizers, the other components of the Tour de France - the media, communities, partners- who like me had placed their confidence in Lance ARMSTRONG could legitimately be disturbed - to say the least.

153745_1; 10/13/2005 12:31:58 AM

AMERICAN PATENT OFFICE

SCA 001977

7. Especially since, at the start of this Tour 99, one year after the FESTINA affair, all the racers were brought together behind closed doors, and the President of the International Cycling Union, Hein VERBRUGGEN, Jean-Claude KILLY and myself gave them a very « forceful » talk on this subject: if you continue to cheat with EPO, the Tour is dead, cycling is dead, your profession is dead. And here it is that, six years later, we learned that we weren't listened to. Thus, the word « abused » can be justified. The confidence we placed in Lance ARMSTRONG was shaken, considering only his victory in the 1999 Tour de France, since to this day, we have no information on the Tours of the following years.

8. So that was my state of mind on the day following the L'ÉQUIPE revelations in August 2005. Today, I am still assailed by doubt...

I am cognizant of the fact that the present attestation is destined to be produced in law, and that any false declaration on my part would expose me to criminal penalties. The above declarations are sincere and exact.

Jean-Marie LEBLANC

Certified the, signature
affixed opposite of Mr.,

(signature) Jean Marie Leblanc

Certified on: November 8, 2005

(signature)

SEAL: M. Christophe CHEVAL
Paris Notary
COURT OF APPEAL

153745_I; 10/13/2005 12:31:58 AM

SCA 001978

Surname LEBLANC	11. Residence 5, RUE HENRI-POINCARE PARIS 20 ??	
Given names JEAN-MARIE ALBERT	New residence	
French Nationality		
Date of Birth: July 8, 1944	Sex: M	Height ?? M
Place of Birth ?EUIL-SUR-ARGENT AUX SEVRES	Color of eyes: BROWN Extension of the passport	
Date of issue Sept. 24 2001	Authority	Extended
Authority ?? by delegation, The Director General of Police		
(Seal): Prefecture of Police		
8. Date of Expiry: Sept 23, 2011		
10. Holder's Signature (Signature)		

SCA 001979



CERTIFICATION

Schreiber Translations, Inc.

51 Monroe Street

Suite 101

Rockville, MD 20850

P: 301.424.7737

F: 301.424.2336

This is to certify that the attached English language document, identified as Written declaration under oath of Jean-Marie Leblanc, is a true and accurate translation of the original French language document to the best of our knowledge and belief.

Executed this 6th day
of December, 2005

6th March

Schreiber Translations, Inc.
51 Monroe Street, Suite 101
Rockville, Maryland 20850
ATA Member 212207

Schreiber Translations, Inc. uses all available measures to ensure the accuracy of each translation, but shall not be held liable for damages due to error or negligence in translation or transcription.

translation@schreibernet.com

www.schreibernet.com

SCA 001980